

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[127. Schlangenbad, Mardi 5 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

127. Schlangenbad, Mardi 5 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Ennui](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3945, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

127 Schlangenbad le 5 7 bre 1854

Il me parait clair que nous n'avons pas accepté, mais le refus est-il absolu, ou bien

voulons-nous seulement traîner ? J'attends. Voilà ce que j'ignore.
Toujours une lettre de Constantin. Les nouvelles de Paris et de Londres sont bien tristes sur les pertes que le choléra a fait éprouver avec armes. Ceux qui n'en sont pas morts sont fort démoralisés, et l'on est mécontent du chef. Il est mort 3000 h. de la seule division de Canrobert. En tout, on estime la perte dans les deux armées alliées à 15 m.

Le gl l'Espinasse est venu excuser expliquer les mouvements ou plutôt l'inaction. On dit de lui qu'il est fou. Grande incertitude si l'expédition se fera ou non. Cela dépend des amiraux. C'est vraiment bien triste de penser à tant de victimes de cette malheureuse guerre. Les Woronsow partent demain. Les derniers jours ont été très tendres. Ils auraient pu l'être plutôt. Je trouve qu'on ne m'apprécie pas assez, quand on commence, & lorsque cela arrive c'est trop. Je les regretterai ; pas beaucoup. Je ne m'ennuie pas énormément. Il me semble que je partirai le 12. Mais je n'en suis pas sûre encore. Vos saurez cela à temps. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 127. Schlangenbad, Mardi 5 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9570>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

127. / Schlangenhad le 5³⁹⁴⁵ 7^h
1854.

il ne parait d'ici que nous
n'avons pas accepté; mais le
dépense est-elle abolie, ou bien
voulons nous seulement traîner,
voilà ce qu'il y a. j'attends
toujours une lettre de Constantin.
Les nouvelles de Paris et de Londres
sont bien toutes mes les parts que
les kaléidos a fait éprouver aux
armées. une qui n'auraient
par morts sont fort diminués;
ici, et on se mécontente
(hat. il est mort 3000 h.
de la seule division de l'armée
et tout on estime la part de
les deux armées arrivés à 15^m.
Le 2 d'Espagne est aussi

espérons appliquer les conclusions
au plutôt l'incertitude. on dit de
lui qu'il est un fort grand inventeur
de si l'expédition se fera ou non.
cela dépend du commandant.

c'est évidemment bien triste de
penser à tant de victimes de
cette malheureuse guerre.

Les Wuronnens partent demain.
les derniers jours ont été très
tristes. ils avaient pu l'être
plutôt. si comme si on ne
s'exprime pas assez quand
on commence; à l'origine cela
arrive, c'est trop. si les
regretterais, par beaucoup.
si ne s'exprime pas comme
il faut. il me semble que si

partirai le 12. mais j'ai
suivi par cette occasion. bon
soir, cela à l'encre. adieu
adieu.